



Conseil économique et social

Distr. générale
24 avril 2012
Français
Original : anglais

Session de fond de 2012

New York, 2-27 juillet 2012

Point 2 c) de l'ordre du jour provisoire*

Débat de haut niveau : examen ministériel annuel

Déclaration présentée par Consultative Council of Jewish Organizations, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante qui est distribuée conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/2012/100.



Déclaration

La présente déclaration porte sur la question de la pauvreté qui frappe les Tsiganes et gens du voyage au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. L'examen de la façon dont ces groupes minoritaires sont considérés par la population britannique en général montre que des facteurs tels que l'exclusion sociale et l'inaccessibilité des emplois sont les principales causes de pauvreté parmi les Tsiganes et gens du voyage.

L'expression « Tsiganes et gens du voyage » comprend un certain nombre de sous-groupes. Au Royaume-Uni ce sont essentiellement d'une part les Roms (Tsiganes), groupe ethnique comprenant des groupes de marchands et nomades venus d'Inde au X^e siècle, qui se sont mariés par la suite avec des européens et d'autres groupes, et d'autre part les gens du voyage irlandais dont la culture est définie par l'emploi indépendant, la fluidité professionnelle et un style de vie nomade.

Il est important de commencer par noter que les Tsiganes et les gens du voyage sont l'un des groupes qui souffrent le plus de la discrimination raciale au Royaume-Uni. Du fait de l'absence de communautés organisées de Tsiganes et de gens du voyage, cette discrimination existe dans les programmes et stratégies nationaux et locaux de lutte contre la pauvreté, ce qui signifie que les données quantitatives manquent sur l'emploi et la pauvreté dans ces communautés. Par ailleurs les emplois traditionnels sont devenus rares, ce qui a obligé les Tsiganes et les gens du voyage à rechercher des emplois dans le secteur structuré.

Comme le peuple juif a lui aussi été victime de discrimination et de racisme, il n'est pas difficile pour l'organisation juive de défense des droits de l'homme de comprendre la situation actuelle des Tsiganes et gens du voyage, et elle s'attache activement à lutter contre la pauvreté, réduire le chômage et mettre un terme à l'exclusion sociale dans ces communautés.

Deux facteurs principaux affectent la pauvreté au sein des communautés tsiganes et des gens du voyage : l'éducation et l'exclusion sociale. Il est indubitable que les résultats scolaires des enfants tsiganes et des gens du voyage continuent de baisser, la moitié au moins de ces enfants en Angleterre n'étant pas scolarisés dans l'enseignement secondaire. Cette situation est due essentiellement à l'exclusion sociale, à la discrimination et à l'absence de cours appropriés. La conséquence la plus grave de cette situation est que les taux d'alphabétisation des Tsiganes et gens du voyage demeurent très faibles, ce qui réduit considérablement leurs capacités de formation à de nouveaux métiers et les empêche de trouver des emplois.

Outre le manque d'instruction, l'exclusion sociale influence directement le taux de pauvreté parmi les Tsiganes et gens du voyage. Ces derniers sont souvent victimes d'exclusion géographique : il leur est difficile de trouver des logements sûrs en raison de l'hostilité des autorités locales et de la population en général. Par ailleurs, d'un point de vue culturel, ils sont victimes d'attitudes et de comportements racistes de la part du public. La plupart d'entre eux se rendent compte que du fait qu'ils sont Tsiganes ou gens du voyage il leur est impossible d'accéder à des emplois salariés ou à une formation classique, ce qui contribue à accroître le taux de pauvreté au sein de ces communautés.